

CHAPITRE 2 : LA PHILOSOPHIE EN AFRIQUE

Problématique : Existe-t-il une philosophie africaine ? Quels sont les implications de la réponse à cette question ?

Objectifs pédagogique terminal : A la fin de ce chapitre, l'élève pourra identifier et évaluer les grandes tendances de la philosophie en Afrique.

Durée : 08 heures

INTRODUCTION

La question de l'existence ou non de la philosophie africaine fait son apparition dans une ambiance idéologiquement marquée par les séquelles du racisme colonial qui situe le noir degré nul de l'humanité. La philosophie africaine a suscité des prises de position antagoniste son existence ou non a des enjeux idéologiques, culturel et politique majeures. En réalité, l'expression philosophie africaine recouvre un ensemble de réflexions et de débats de portée philosophique ayant pour lieu l'Afrique. Au-delà de la question de l'existence d'une philosophie propre à l'Afrique il se pose la question de l'impact et de la valeur de celle-ci dans l'être au monde des africains.

I. L'APPROCHE HISTORIQUE DE LA QUESTION

L'universalité de la raison et par voie de conséquence de la philosophie a été soutenue par un certain nombre de penseurs parmi lesquels **René Descartes** pour qui « *le bon sens est la chose la mieux partagée du monde* ». Avec l'hégémonie et la suprématie de l'occident au 18^{ème} siècle, le discours philosophique va changer de tonalité. Au nom de la « *supériorité de la civilisation occidentale* », certains penseurs vont s'étayer à refaire la carte mondiale de la raison en la distribuant quantitativement et qualitativement. Parmi ces philosophes à coloration raciste, l'on peut citer :

Voltaire (1694-1778), qui va établir une hiérarchie des peuples en fonction de leur degré de raison. L'africain représente la stupidité et l'imbécilité tandis que l'occidental représente la raison perfectionnée.

Georg Wilhelm Friedrich Hegel (1770-1831) établit que la philosophie en, peut exister que chez les peuples chez qui règnent la raison et la liberté qui constituent les attributs essentiels de l'homme. Il précise que l'Afrique anhistorique et se découvre comme « *le pays de l'enfance qui au-delà du jour de l'histoire consciente est enveloppé dans la couleur noire de la nuit.* ». A propos des africains, il déclare : « *il faut faire abstraction de tout respect et de toute moralité, de ce qu'on nomme sentiment, si on veut bien le comprendre, on ne peut rien*

trouver dans ce caractère ce qui rappelle l'homme, le nègre représente l'homme naturel dans toute sa sauvagerie et sa pétulance ».¹ Hegel considère l'esclavage comme faisant parti de la mission civilisatrice de l'Occident. Selon lui, l'esclavage a fait naître beaucoup d'humanité parmi les africains.

Lucien Lévy-Bruhl (1857-1939). Pour lui, l'africain est caractérisé par « une mentalité prélogique et mystique » étrangère au concept et à l'abstraction. Il est plongé dans la naturalité.

Nous pouvons également citer **Georg Gusdorf**² et **Arthur de Gobineau** qui exclut l'africain de la sphère de la raison et son moindre degré d'humanité.

Reprenant toute ces thèses, **Martin Heidegger** va proclamer l'accidentalité de la philosophie. La philosophie serait occidentale dans son essence et parler de philosophie occidentale est une tautologie.

Si pour beaucoup de ces philosophes que **Marcien Towa** nomme « gardien de l'orthodoxie » se sont fait des avocats d'un racisme philosophique simplement au nom des intérêts impérialistes. Leur raisonnement est présenté par **Marcien Towa** comme un « syllogisme du racisme » : « L'homme est un animal raisonnable dans la mesure où il est capable d'une pensée logique. Or le noir a une mentalité prélogique et est inapte à la pensée logique. Donc il n'est pas vraiment un homme et peut par conséquent être asservi et dominé.

II. LA PHILOSOPHIE AFRICAINE ET SES TENDANCES

Prenant le contre-pied des chantres de l'inaptitude des africains à la philosophie. Un certain nombre de penseurs vont récuser la thèse de l'accidentalité exclusive de la philosophie et proclamer l'universalité de celle-ci. Cependant, des divergences majeures vont apparaître entre ces penseurs quant à leur méthodologie et leur finalité. Nous distinguons ainsi un certain nombre de tendances dans la philosophie africaine.

2.1. La tendance ethnophilosophique

Le missionnaire belge **Placide Tempels** va publier en 1945 *La philosophie bantoue*, ouvrage dans lequel il affirme l'existence d'une philosophie propre aux bantous. Cette œuvre réhabilite l'identité humaine du nègre car ce dernier possède une philosophie qui est certes différente de la philosophie occidentale. La philosophie bantoue est selon Tempels une ontologie qui repose sur la notion de force vitale. C'est une philosophie collective dans laquelle l'univers entier est un système hiérarchisé de force. Tempels se fait le porte-parole

¹ Hegel, Leçon sur la philosophie de l'histoire

² Pour lui, les nègres comme tous les autres barbares ont franchi le premier âge de l'existence ; celui de l'instinct, mais ils restent encore sous l'emprise du mythe et sont loin d'amorcer le passage à la raison. L'occidental est l'**homo philosophicus** tandis que le nègre est l'**homo mythicus**

des bantoues qui sont incapable d'expliquer leurs pensée car il s'agit d'une pensée inconsciente d'elle-même. Dans le sillage du missionnaire belge, nous avons le Rwandais **Alexis Kagame** qui publie la philosophie bantu rwandaise de l'être et la philosophie bantu comparée. A travers ces ouvrages, il établit une équivalence entre les catégories aristotéliennes de l'être et les catégories bantu rwandaise dans la langue kinyarwanda. Nous avons également le camerounais **Basile Juléat Fouda** pour qui la philosophie serait un héritage qui se transmettrait d'âge en âge. Il s'agit d'une Sagesse ancestrale qu'il convient de défendre et d'incarner afin d'atteindre une existence authentique. Dans ce sens il affirme que « *les générations successive accordent les pleins pouvoirs aux ancêtres et leurs font entièrement confiance sur tous les plans.* »

Pour tous ces auteurs, la philosophie correspond à une vision du monde collective qui serait propre à une société ; elle se confond à la culture dans son extension. Contre cette acception de la philosophie vont s'insurger un certain nombre d'auteurs.

2.2. La tendance critique

Marcien Towa et **Paulin Hountondji** vont adresser une critique acerbe à l'ethnophilosophie qu'il qualifie de discipline hybride. Les productions de cette tendance visent à clarifier le sens du concept philosophie. Il est question de lui restituer une signification universelle.

Pour Marcien Towa, les ethnophilosophes diluent le concept de philosophie pour lui donner la même extension que la culture. Ainsi, toute œuvre culturelle serait philosophique. Marcien Towa soutient que la philosophie n'est pas régionale mais universelle. C'est une argumentation, une démonstration, une réfutation. La philosophie serait pour lui « *le courage de penser l'absolu* ». La pensée philosophique est une épreuve de critique, de discernement et de tri. Towa déclare dans ce sens que « *la pensée est prise ici dans un sens restrictif : au sens de peser, de discuter les représentations, les croyances, les opinions, de les confronter, d'examiner le pour et le contre de chacune, de les trier, de les critiquer pour ne retenir comme vraies que celles qui résistent à cette épreuve de critique et de tri.* »³ La philosophie se donne pour mission de soumettre tous les domaines de la vie à cette épreuve critique. Dans les domaines où cette critique n'est pas possible, on ne peut parler de philosophie.

La philosophie exclut le dogmatisme et l'unanimisme. Il y a chez les ethnophilosophes un mélange des genres, une confusion qui est trahison à la fois de la philosophie et de l'ethnologie. L'Afrique n'a rien à faire avec une philosophie exhumée : « *déterrée une philosophie ce n'est pas encore philosopher* ». L'ethnophilosophie amène le débat de l'existence d'une philosophie en Afrique sur le plan d'un dogmatisme car elle affirme des valeurs figées et stériles. Il s'agit en clair pour Marcien Towa d'une « *théologie qui ne veut pas dire son nom* » et qui réaffirme la dictature du passé.

Pour **Paulin Hountondji** la philosophie africaine doit être faite par les africains eux-mêmes, elle est nécessairement écrite. Il déclare dans ce sens que : « *J'appelle philosophie*

³ L'idée d'une philosophie négro-africaine

africaine un ensemble de textes : l'ensemble précisément des textes écrits par des africains et qualifiés par leurs auteurs eux-mêmes de philosophiques »⁴. Pour Hountondji, il n'y a de philosophie que là où il existe des textes écrits. Il dénonce par ailleurs l'unanimisme qui consiste à croire qu'en Afrique « *tout le monde est d'accord avec tout le monde.* », chez les ethnophilosophes, la philosophie apparaît comme une activité collective, inconsciente et spontanée. Dans ce sens il déclare que « *on n'est pas plus spontanément philosophe qu'on est spontanément chimiste, physicien ou mathématicien.* »⁵

2.3. La tendance idéologique

Cette tendance est également en rupture avec le narcissisme de l'ethnophilosophie. Plutôt que de s'enfermer dans un repli identitaire et une survalorisation du passé. La réflexion philosophique doit consister en une analyse critique de la situation de l'Afrique dans le monde afin de découvrir les voies et les moyens de la libération et du développement. La tendance idéologique se veut pragmatique, l'accent est mis sur la prise de conscience des africains de leur situation en vue de l'élaboration d'un paradigme de libération et de développement. Parmi les penseurs de cette tendance, nous pouvons citer, **Kwame Nkrumah** qui est le chantre du panafricanisme et du consciencisme. Nous pouvons également citer Paulin Hountondji qui invite les africains à « *penser des pensées nouvelles à partir de nos préoccupations d'aujourd'hui et de demain* ». il insiste également sur le caractère politique du discours philosophique : « *la responsabilité du philosophe africain déborde infiniment le cadre étroit de sa discipline et (...) il ne peut se payer le luxe d'un apolitisme satisfait, d'une complaisance tranquille à l'égard du désordre établi.* »⁶

III. LES NOUVELLES THEMATIQUES

Il serait réducteur d'enfermer le débat sur l'existence d'une philosophie africaine dans l'évocation des différentes tendances qui existent. L'universalité de la philosophie est un fait et il convient plus que jamais aux africains de se l'approprier. Plutôt que de sombrer dans un culte de la différenciation stérile. L'Afrique est en proie à de nombreuses difficultés qui interpellent le philosophe. Il s'agit de penser les conditions d'émancipation des peuples africains à travers une réflexion critique sur les différentes perspectives qui s'offre (socialisme, capitalisme). L'africain n'a plus besoin de prouver son humanité ou son aptitude à philosopher comme dans le passé, il lui revient aujourd'hui de philosopher sans complexe afin de trouver par lui-même les solutions que lui pose son environnement

⁴ Sur la philosophie africaine, p.11

⁵ Sur la philosophie africaine, p.39

⁶ Critique : Avec son pragmatisme, cette tendance met la philosophie au seul service de la libération et du développement. La philosophie africaine ne devrait pas occulter d'autres orientations essentielles de la philosophie comme la métaphysique, l'esthétique, la logique et l'épistémologie.

CONCLUSION

Le problème de la philosophie en Afrique à susciter de nombreuses prises de positions divergentes. Nous sommes partie de la question de la reconnaissance d'une philosophie en Afrique pour déboucher sur l'examen critique des tâches réelles ou sur les dessins que la philosophie pourrait nous aider à résoudre à accomplir. Une philosophie africaine authentique n'a pas à inventer son propre mode de pensée mais elle doit s'appliquer à penser les problèmes africains et doit s'interroger plus globalement sur l'homme. Le philosophe africain ne doit pas exhumer un recueil de pensées mais doit respecter les principes de la pensée philosophique (principe de rationalité, de vérité, d'objectivité, de pensée personnelle)

Question d'évaluation :

- La philosophie est-elle un luxe pour l'Afrique ?
- Les contes et les proverbes sont-ils philosophiques ?
- Quelle est la différence entre l'ethnophilosophie et la philosophie ?
- En quoi la méthode est-elle nécessaire en philosophie ?
- Quelle réflexion vous suggère ce propos de Paulin Hountondji « ce n'est pas de la philosophie dont l'Afrique a besoin, mais de la science. » ?